



Fédération Syndicale Unitaire
Section de la Martinique

Enseignement Éducation Recherche Culture

Territoriale Administration Santé Social



DECLARATION DE LA FSU AU CTA DU 30 Janvier 2014

Madame la Rectrice,

Permettez-nous en cette fin du mois de janvier, de vous adresser nos vœux de bonne et heureuse année.

Ce présent CTA paraît terne, morne. Il est sans nul doute le reflet de la politique éducative que vous mettez en œuvre à la demande du Ministère et dont la gestion semble uniquement quantitative quand l'humain devrait se mesurer bien plus en qualité.

Ce CTA, à travers ses documents est comme la politique du gouvernement : triste. On constate qu'année après année, et malgré la saignée immense qu'a connue la Martinique en termes d'effectifs, il reste encore quelques gouttes à épuiser. Ainsi s'aperçoit-on qu'aucun secteur n'est épargné : la diminution touche les SEGPA, les collèges, l'enseignement professionnel et le post bac.

Politique d'ajustement, autrement dit, négation de la politique.

Faut-il le dire, madame la Rectrice ? Nous attendions un souffle, au lieu de l'éteignoir que l'on découvre.

La politique éducative consiste-t-elle à reproduire les mêmes schémas ou doit-elle proposer des solutions aux problèmes que l'école rencontre aujourd'hui en Martinique ?

Nous sommes en effet étonnés de voir le nombre d'Ulis qu'on ouvre sur le territoire. Que, corrélativement cela puisse correspondre à des enfants abusivement placés en Segpa et qui sont, aujourd'hui mieux pris en charge, voilà qui pourrait nous paraître encourageant.

Mais encore faut-il relativiser notre satisfaction dans la mesure où il ne s'agit que de transfert, en faisant glisser des individus (des nombres...) d'un groupe à un autre. Ulis, Segpa : où sont donc



**Fédération Syndicale Unitaire
Section de la Martinique**

évalués ces enseignements et quels sont leurs résultats ? Quant aux orientations des Segpa, même là il nous faut déplorer un manque d'ambition¹.

Quant au reste des établissements du second degré et leur devenir en termes d'effectifs, il importerait de dresser à partir de vos informations une cartographie précise de l'évolution du Nord, du Sud, du Centre. Et, comme nous l'avons toujours dit, il importera de proposer des mesures à la fois pour limiter la baisse des élèves, mais aussi pour sortir notre jeunesse de son ghetto.

Or, face à cela, rien ! Comité technique, et rien d'autre.

Sans aucunement dénigrer le réel travail de collationnement des informations accompli par vos services, que nous saluons, permettez-nous tout de même de vous suggérer un changement de politique, ou, à tout le moins des perspectives d'études, de réussites, afin de redonner à nos élèves, l'enthousiasme d'entreprendre des études pour mordre la vie à pleine dents.

Enfin, nous formulerons outre ce vœu d'une politique réellement ambitieuse pour notre île, celui d'un aménagement du bâti du collège Pontaléry au Robert, digne d'une Ulis pour trouble moteur avec une véritable rampe d'accès².

Face à une telle indigence de propositions, de perspectives, il nous faut comprendre que mêmes vos services sont touchés par le vent de la pénurie, et qu'ils traduisent dans leurs travaux l'assèchement intellectuel de tous ceux dont le métier consiste à ouvrir les voies pour notre jeunesse.

Une vraie politique d'éducation ne se résume pas qu'à compter des ratios de nombre d'élèves par unité de classe, de nombre de divisions et de professeurs....

¹ Champs professionnels des segpa à la rentrée 2014 : un schéma qui nous semble limité et dont nous pensons qu'il doit pouvoir permettre plus d'innovations. Permettre aux jeunes de couvrir les besoins certes, mais aussi d'entrer dans des métiers d'avenir dont le pays aura besoin. Pourquoi une telle concentration sur l'alimentation –services (11 à 12 unités), on peut comprendre la voilerie, le textile mais concernant le bâtiment, n'aurait-on pas pu faire intervenir les énergies nouvelles ? Idem pour l'automobile. Certes le niveau reste peut-être limité pour ces élèves mais il faut leur ouvrir des portes stimulantes pour l'avenir et la possibilité de réelles poursuites d'études dans les branches qu'ils auront choisis.

² Nous revenons une fois de plus sur l'aberration du clg Pontaléry qui reçoit des enfants handicapés moteurs et ne dispose d'aucune rampe d'accès. En cas de catastrophe majeure comme la coulée de boue il y a deux ans, l'ascenseur n'est d'aucun secours (comme en cas de séisme ou de cyclone – rappelons que nous sommes à 40kms environ du point de friction qui occasionne au large de Tartane la plupart des tremblements de terre que nous subissons). Depuis que ce collège existe, nous ne cessons de dénoncer cette situation, en vain. Lors de la coulée de boue, un enfant en fauteuil roulant a été sauvé de justesse, propulsé par des enseignants dans le bureau du chef d'établissement. Lorsqu'un incident grave se produira, des comptes seront demandés au rectorat et au Conseil général.